

A V E R T I S S E M E N T. ix

témoignage (a), on a loué quand il loue, blâmé quand il blâme, & ce qui a donné plus de crédit à sa critique, c'est qu'il étoit Moine & qu'il écrivoit la vie d'un Moine ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'est pas un fait sur lequel un Juge impartial ose ouvertement condamner Suger après avoir lu & pesé les monumens historiques originaux ; l'Auteur de la satyre ne s'est cependant pas contenté des fables de Gervaise ; il a imaginé des atrocités de toute

(a) Dans le Mercure du 23 Octobre dernier, en rendant compte d'un éloge de Suger, ayant pour épigraphe *Justissimus unus*, on lui reproche un conseil intéressé qu'il donna, dit-on, lors de la guerre du Puiset pour faire décamper l'armée de Touri ; ce conseil est de l'invention de Gervaise ; je n'en ai trouvé aucune trace dans les originaux.

J'apprends qu'il existe encore un éloge diffamatoire ayant pour épigraphe *quid faciam Romæ mentire nescio*, où Suger est fort maltraité, celui-ci n'est pas venu à ma connoissance, mais Gervaise est toujours à coup sûr la source où l'Auteur a puisé.